

Vierge le bras droit pour agir et commander, place naturellement les saints patrons du côté de l'enfant Jésus, et, par conséquent, rejette les fléaux du côté opposé.

Ainsi, dans cette belle ordonnance, Orsel a su réunir sur une seule toile des idées merveilleusement convenables à son sujet, et qu'il a trouvées éparses chez les peintres de l'école primitive ; et, avec un remarquable talent, sans s'écarter des usages reçus, il a su donner à sa composition un caractère neuf, et la rendre inattaquable au point de vue iconographique et archéologique, puisqu'elle est appuyée sur les autorités si respectables de tous les maîtres anciens qui ont traité des sujets analogues.

Le tableau du *Choléra* appartient à la chapelle de Fourvières, et Lyon le comptera toujours au nombre de ses plus précieuses richesses. Espérons que nous pourrons bientôt admirer un ouvrage, au perfectionnement duquel l'auteur a passé les dix-huit dernières années de sa vie.

Tout entier à son art, Orsel ne se maria pas. Il avait, pour produire ses œuvres, besoin de toute sa liberté. Dans le cours de sa vie, sa santé toujours chancelante lui a nui beaucoup. A chaque instant, il était forcé d'interrompre ses travaux, et il serait mort très-jeune s'il n'avait pas eu auprès de lui l'ami le plus dévoué et le plus admirable. Les soins affectueux prodigués par M. Perin à Orsel sont au-dessus de toute expression ; un frère n'aurait pu faire davantage, et ce dévouement a duré jusqu'à la dernière heure.

Il nous semble les voir encore tous deux à Rome, dans l'atelier d'Orsel, au *Vicolo del Babuino*, ou dans leur modeste logement de la *Via della croce*, il nous semble les entendre encore causer avec nous sur les chefs-d'œuvre que Rome renferme, et nous en développer les beautés. Ces entretiens étaient pour nous si intéressants que bien souvent nous les prolongions jusqu'à une heure fort avancée. A Rome, les visites les plus habituelles d'Orsel étaient pour son maître, P. Guérin, alors directeur de l'Académie française. Du reste, peu soucieux des distractions assez rares à la vérité, que l'on trouve dans cette ville, et trop préoccupé de son art pour s'en laisser détourner par le plaisir, c'est